

Classe : 6^{ème}	Professeure : madame KAGO
Du lundi 15 juin au vendredi 19 juin 2020	Compréhension de texte

Lis attentivement le texte puis raconte ce que tu as compris en 10 lignes maximum l'histoire.

1 « Tom ! »

2 Pas de réponse.

3 « Tom ! »

4 Pas de réponse.

5 « Je me demande où a bien pu passer ce garçon... Allons, Tom, viens ici ! »

6 La vieille dame abaissa ses lunettes sur son nez et lança un coup d'œil tout autour de la pièce, puis elle les remonta sur son front et regarda de nouveau.

8 « Si je mets la main sur toi, je te jure que... »

9 Elle en resta là, car, courbée en deux, elle administrait maintenant de furieux coups de balai sous le lit et avait besoin de tout son souffle. Malgré ses efforts, elle ne réussit qu'à déloger le chat.

11 « Je n'ai jamais vu un garnement pareil ! »

12 La porte était ouverte. La vieille dame alla se poster sur le seuil et se mit à inspecter les rangs de tomates et les mauvaises herbes qui constituaient tout le jardin. Pas de Tom.

14 « Hé ! Tom », lança-t-elle, assez fort cette fois pour que sa voix portât au loin. Elle entendit un léger bruit derrière elle et se retourna juste à temps pour attraper par le revers de sa veste un jeune garçon qu'elle arrêta net dans sa fuite.

17 « Je te tiens ! J'aurais bien dû penser à ce placard. Que faisais-tu là-dedans ?

18 – Rien.

19 – Rien ? Regarde-moi tes mains, regarde-moi ta bouche. Que signifie tout ce barbouillage ?

20 – Je ne sais pas, ma tante.

21 – Eh bien, moi je sais. C'est de la confiture. Je t'ai répété sur tous les tons que si tu ne laissais pas ces confitures tranquilles, tu recevrais une belle correction. Donne-moi cette badine. »

23 La badine tournoya dans l'air. L'instant était critique.

24 « Oh ! mon Dieu ! Attention derrière toi, ma tante ! »

25 La vieille dame fit brusquement demi-tour en serrant ses jupes contre elle pour parer à tout danger. Le
26 gaillard, en profitant, décampa, escalada la clôture en planches du jardin et disparut par le chemin. Dès
27 qu'elle fut revenue de sa surprise, tante Polly éclata de rire.

28 « Maudit garçon ! Je me laisserai donc toujours prendre ! J'aurais pourtant dû me méfier. Il m'a joué assez
29 de tours pendables comme cela. Mais plus on vieillit, plus on devient bête. Et l'on prétend que l'on
30 n'apprend pas aux vieux singes à faire la grimace ! Seulement, voilà le malheur, il ne recommence pas
31 deux fois le même tour et avec lui on ne sait jamais ce qui va arriver. Il sait *pertinemment* jusqu'où il peut
32 aller avant que je me fâche, mais si je me fâche tout de même, il s'arrange si bien pour détourner mon
33 attention ou me faire rire que ma colère tombe et que je n'ai plus aucune envie de lui taper dessus. Je
34 manque à tous mes devoirs avec ce garçon-là. Qui aime bien, châtie bien, dit la Bible, et elle n'a pas tort.
35 Je nous prépare à tous deux un avenir de souffrance et de péché : Tom a le diable au corps, mais c'est le
36 fils de ma pauvre sœur et je n'ai pas le courage de le battre. Chaque fois que je lui pardonne, ma
37 conscience m'adresse d'amers reproches et chaque fois que je lève la main sur lui, mon vieux cœur
38 saigne. Il va de nouveau faire l'école buissonnière tantôt et je serai forcée de le faire travailler demain pour
39 le punir. C'est pourtant *rudement* dur de le faire travailler le samedi lorsque tous ses camarades ont congé,
40 lui qui a une telle horreur du travail ! Il n'y a pas à dire, il faut que je fasse mon devoir, sans quoi ce sera la
41 perte de cet enfant. »

42 Tom fit l'école buissonnière et s'amusa beaucoup. Il rentra juste à temps afin d'aider Jim, le négrillon, à
43 scier la provision de bois pour le lendemain et à casser du petit bois en vue du dîner. Plus exactement, il
44 rentra assez tôt pour raconter ses exploits à Jim tandis que celui-ci abattait les trois quarts de la besogne.
45 Sidney, le demi-frère de Tom, avait déjà, quant à lui, ramassé les copeaux : c'était un garçon calme qui
46 n'avait point le goût des aventures.

47 Au dîner, pendant que Tom mangeait et profitait de la moindre occasion pour dérober du sucre, tante Polly
48 posa à son neveu une série de questions dans l'intention bien arrêtée de l'amener à se trahir. Pareille à
49 tant d'autres âmes candides, elle croyait avoir le don de la diplomatie et considérait ses ruses les plus
50 cousues de fil blanc comme des merveilles d'ingéniosité.

51 « Tom, dit-elle, il devait faire bien chaud à l'école aujourd'hui, n'est-ce pas ?

52 – Oui, ma tante.

53 – Il devait même faire une chaleur étouffante ?

54 – Oui, ma tante.

55 – Tu n’as pas eu envie d’aller nager ? »

56 Un peu inquiet, Tom commençait à ne plus se sentir très bien à son aise. Il leva les yeux sur sa tante, dont
57 le visage était impénétrable.

58 « Non, répondit-il... enfin, pas tellement. »

59 La vieille dame allongea la main et tâta la chemise de Tom.

60 « En tout cas, tu n’as pas trop chaud, maintenant. »

61 Et elle se flatta d’avoir découvert que la chemise était parfaitement sèche, sans que personne pût deviner
62 où elle voulait en venir. Mais Tom savait désormais de quel côté soufflait le vent et il se mit en mesure de
63 résister à une nouvelle attaque en prenant l’offensive.

64 « Il y a des camarades qui se sont amusés à nous faire gicler de l’eau sur la tête J’ai encore les cheveux
65 tout mouillés. Tu vois ? »

66 Tante Polly fut vexée de s’être laissé battre sur son propre terrain. Alors, une autre idée lui vint.

67 « Tom, tu n’as pas eu à découdre le col que j’avais cousu à ta chemise pour te faire asperger la tête, n’est-
68 ce pas ? Déboutonne ta veste. »

69 Les traits de Tom se détendirent. Le garçon ouvrit sa veste.

70 Son col de chemise était solidement cousu. Mais Sidney intervint.

71 « Tiens, fit-il, j’en aurai mis ma main au feu. Je croyais que ce matin tu avais cousu son col avec du fil
72 blanc, or ce soir le fil est noir.

73 – Mais c’est évident, je l’ai cousu avec du fil blanc ! Tom ! »

74 Tom n’attendit pas son reste. Il fila comme une flèche et, avant de passer la porte, il cria :

75 « Sid, tu me paieras ça ! »

76 Une fois en lieu sûr, Tom examina deux longues aiguilles piquées dans le revers de sa veste et enfilées
77 l’une avec du fil blanc, l’autre avec du fil noir.

78 « Sans ce maudit Sid, elle n’y aurait rien vu, pensa-t-il. Tantôt elle se sert de fil blanc, tantôt de fil noir. Je
79 voudrais tout de même bien qu’elle se décide à employer soit l’un soit l’autre. Moi je m’y perds. En
80 attendant Sid va recevoir une bonne raclée. Ça lui apprendra. »

81 Tom n’était pas le garçon modèle du village, d’ailleurs il connaissait fort bien le garçon modèle et l’avait en
82 horreur.

83 Tom partit se promener. Un nègre venait de lui apprendre une manière inédite de siffler et il mourait d’envie
84 de la mettre en pratique. Cela consistait à imiter les trilles des oiseaux, en appliquant à intervalles

85 rapprochés la langue contre le palais. À force de zèle et d'application, Tom ne tarda pas à mettre la
86 méthode au point et, la bouche toute remplie d'harmonies, l'âme débordante de gratitude, il commença à
87 déambuler dans les rues du village. Les soirées d'été étaient longues. Il ne faisait pas encore nuit. *[Tom*
88 *rencontre un garçon nouveau dans le village et se bagarre avec lui]*

89 Il rentra chez lui fort tard et, au moment où il se faufilait par la fenêtre, il tomba dans une embuscade. Sa
90 tante l'attendait. Lorsqu'elle vit dans quel état se trouvaient ses vêtements, elle prit la décision irrévocable
91 d'empêcher son neveu de sortir le lendemain, bien que ce fût jour de congé.

92

